

éditorial



Tout d'abord un grand merci à celles et ceux qui ont fait l'effort, soit de participer à notre A.G 2004 à Lyon à la mi-septembre, soit de donner leur pouvoir afin que cette A.G soit la plus représentative possible de notre communauté d'anciens de la météo.

Pour beaucoup d'entre nous, quel que soit notre vécu de météorologiste, l'AAM, c'est un moyen de ne pas se couper complètement d'un milieu professionnel passé, même si pour certains, l'activité météo a été de courte durée.

Chaque jour, en lisant un journal, en écoutant la radio ou en regardant la télévision, la météo se rappelle à nous et parfois pour une actualité pas toujours réjouissante ces dernières années.

Ainsi, au-delà des activités de loisirs qu'elle organise, l'AAM entretient le lien avec la météorologie et en premier lieu avec Météo-France.

Parmi les actions que nous menons, nous sommes fiers de celles que nous développons envers et avec les jeunes scolaires : l'éditorial de Jacques Lorblanchet à ce sujet dans le dernier numéro d'Arc en Ciel était particulièrement instructif.

Avec le prix AAM, devenu « prix Patrick Brochet » à l'issue de notre A.G de septembre 2004, nous nous tournons vers les promotions les plus récentes d'élèves ingénieurs et techniciens supérieurs de Météo-France et c'est chaque fois pour nous une immense satisfaction de remettre ce prix à la lauréate ou au lauréat de l'année.

De même, nous nous intéressons à ce qui se fait de nouveau à Météo-France, service public primordial pour la sécurité des biens et des personnes en ces périodes bien agitées « météorologiquement » parlant. Et, lorsque nous le pouvons, nous organisons, pour nos adhérents et des professionnels concernés, des conférences comme celle tenue par Jean Labrousse en 2004 sur la prévision saisonnière.

En préparant le rapport d'activité 2004 pour notre assemblée générale à Lyon, devant le récapitulatif des activités menées, y compris celles concernant les loisirs, j'ai vraiment compris l'engagement de celles et ceux qui, bien avant moi, ont construit et continuent de faire vivre l'AAM. Alors, encore « jeune retraité », je prends vraiment conscience de l'intérêt d'y consacrer un peu de mon temps. Je me dis que tout compte fait, en rejoignant l'AAM, j'ai donné un peu plus de sens à ma nouvelle vie.

Aussi, en associant mes vœux à ceux de Michel Maubouché dans ce bulletin (page 7), je vous souhaite à toutes et à tous que l'AAM continue à se développer en accueillant dans ses rangs le plus grand nombre des nouveaux retraités des secteurs civils et militaires de la météorologie.

Pierre Chaillot.